



❖ vidéo flash ❖

“REMUE”-MÉNINGES

du Réseau DSU Grand Est



en coopération avec :



soutenu par :



Délégation Régionale Académique
à la Jeunesse, à l'Engagement
et aux Sports

EMEUTES ESTIVALES... qu'en reste-t-il à l'automne ?

LES 9 ET 19 OCTOBRE 2023

VOUS Y ETIEZ... OU PAS (auquel cas, vous auriez dû !)

Lors de deux visios-flash dédiées événements survenus en France, à la suite de la mort du jeune Nahel (le 27 juin), nous avons échangé sur la nature de ces événements, sur leurs raisons, sur les modalités d'interventions des services DSU et politique de la ville, sur leurs impacts quelques mois après

Retrouvez ci-dessous le fruit de nos échanges

MERCI A TOUSTES LES PARTICIPANT.ES

Merci de vous intéresser à nos initiatives

Ces deux rencontres vous étaient proposées par le réseau des professionnel.les du DSU (= Développement Social Urbain) Grand Est

Pour adhérer au réseau DSU, [c'est par ICI](#)

Le réseau DSU Grand Est fait partie de l'Inter-Réseaux du DSU, dont le [site national est visible ICI](#)

Pour compléter ce retour par une ressource intéressante :

[Decontracte-synthese-atelier-emeutes.pdf \(la27eregion.fr\)](#)

Dans votre territoire ? comment qualifieriez-vous ce qu'il s'est passé ? (intensité, localisation, aspect collectif, les émeutiers eux-mêmes (âge ? issus des quartiers ou d'ailleurs ?)

A Troyes, il y a eu des gros problèmes pendant plusieurs nuits (incendies de maisons de quartiers, tirs de mortiers, pillages de commerces,...). C'était essentiellement des personnes jeunes et pas forcément issus des quartiers troyens. Certains sont, en effet, venus de Romilly-sur-Seine lors de ces nuits d'émeutes.

A La Chapelle Saint-Luc, des jeunes sont venus d'autres territoires pour casser de manière très circonscrite (commerces, poste de police nationale dégradés et quelques jets de pierre sur le centre social mais sans gravité). Nous y avons vu de très jeunes garçons, probablement menés par quelques-uns plus âgés. La mise en scène sur les réseaux sociaux de la dégradation du bureau de tabac tend à montrer l'existence d'un « commanditaire » ; Beaucoup d'émotions ressentis par les acteurs ; + fort sur Troyes

A Metz, des épisodes violents, « très flash », sur 2 ou 3 nuits, dont une nuit très intense. Beaucoup de sentiments auprès des professionnels (comme celles et ceux de la médiathèque, des mairies de quartiers), partagés entre colère et sentiment d'être dévastés. y a-t-il un lien ? en ce moment (mi-octobre), des événements de grande violence ont lieu sur différents quartiers de la commune

Strasbourg : beaucoup de dégradations (CMS, mairie de quartier, centre-ville) commis par de très jeunes gens, certainement pilotés par des plus âgés. Un fort sentiment d'incompréhension et de colère, ainsi que de la frayeur face à un tel déferlement de casse.

Témoignage de Céline DESANLIS (Epernay), le 9 octobre

Epernay : zéro problème ; on "tremblait en amont" de voir ce qu'il se passait ici et là en France ; forces de police en vigilance ++ ;

le seul QPV est un petit (comme un village), 3 400 habitants

diffusion d'un questionnaire aux habitants et partenaires pendant et après les événements, avec beaucoup de retours

pour rappel : RU depuis 10 ans → le quartier a vraiment changé ; un réel et récent sentiment d'espace ; de belles vues ; créations de services nouveaux conséquents, et réhabilitation d'équipements

72 % : amélioration du quartier ; image positive du quartier ; beaucoup d'activités

ils ne se disent pas "on ne fait rien pour nous"

67 % : pas de constatations de dégradations sur le quartier

75 % : fréquentent les commerces du quartier

beaucoup fréquentent le marché du quartier (alors qu'un autre marché se déroule en centre ville le même jour)

70 % se sentent en sécurité sur le quartier, à l'exception d'un sentiment d'insécurité sur un endroit précis, lié aux trafics locaux

44 % sous le seuil de pauvreté (en baisse ces dernières années)

population vieillissante (¼ jeunes ; ¼ âgées)

Quelles formes a pris la mobilisation des services tels que ceux de sécurité (pompiers, police...), les services sociaux (éducateurs de rue, assistants sociaux, médiateurs sociaux...)... Et vous-mêmes, acteurs DSU ? action ? regard des autres services ?

Epernay : par hasard, une journée inter-acteurs prévue ces jours-là ; la rencontre a bien eu lieu ; un médiateur social présent, en veille, le samedi pendant ces mêmes jours aussi : une réunion habitants aucune réunion de crise

Troyes : Les adultes-relais ont joué un rôle très important de médiateurs et ont permis de limiter les dégâts dans certains quartiers (ex : La Chapelle-Saint-Luc) en étant, pour certains, accompagnés des élus locaux.

Metz : les conseils citoyens ont organisé des accueils café dans les centres sociaux, pour aider à la prise en charge ; sentiment que les acteurs de terrains ont été dépossédés par les services des cabinets de Maire, instances + politiques, en lien avec les forces de police...

La Chapelle St Luc : Le sentiment de dépossession évoqué par les collègues de Metz (ci-dessus) n'est pas partagé ; les agents de médiation (adultes relais et autres) ont été fortement mobilisés sur 3 jours et 3 nuits, ainsi que les services techniques, GUSP et bien d'autres. Un fort sentiment d'incompréhension et de colère car au final c'est les habitants qui pâtissent de tout cela (même si certains en ont profité pour piller les magasins alimentation)

Châlons-en-Champagne : des animateurs des Centres Sociaux avec éducateurs de rue sont intervenus ; dans d'autres quartiers, des citoyens se sont mobilisés pour protéger le centre social et éviter la casse (avec succès). Les intervenants (travailleurs sociaux ou habitants) ont été accueillis avec respect, mais n'ont finalement pas vraiment eu de prise sur les événements

Strasbourg : au lendemain : accueil café au CMS ; inquiétudes surtout pour les habitants ;

Emeutes ou révoltes... Signification de ces mouvements ? Sentiment d'abandon ? d'humiliation ? Racisme présumé ou avéré ? (police, services publics...)

Epernay : il n'y a rien eu ; est-ce dû à la qualité de la RU et des actions sur ce quartier ? autre explication possible : comme c'est tout petit (crainte d'être repéré ? pas assez nombreux pour être discrets ?...), peut-être que certains sont allés sur Reims

Troyes : Il n'y avait pas de réelle revendication liée à ce mouvement.

Strasbourg : réseaux sociaux très importants ; mouvements certainement orchestrés, ce qui constitue une nouveauté, une démarche particulière ; effectivement, des récriminations vis à vis des discriminations policières ; pas de revendications, mais des propos du type "vous saviez à quoi vous attendre", « c'est le fruit de vos politiques jeunesse » ; c'est finalement assez différent de "je me rebelle tout seul"

Metz : on a des éléments pour soupçonner une réaction aux violences policières, selon certains propos ressortis lors de concertations citoyennes qui se sont déroulées, certaines juste avant les émeutes, et d'autres fin septembre-début octobre.

Nota bene : un quartier où il ne s'est rien passé, a priori du fait des trafics importants, et des Châlons en Champagne : Ici aussi, on fait l'hypothèse que certains quartiers n'auraient pas été touchés du fait des phénomènes de bandes et trafics divers.

Et après ? impacts et/ou perturbations durables ou pas ? quid des contenus, de la méthodo... du contrat de ville à venir : sur (non) respect des droits ? sur (in)égalités ? les discriminations ? Si retour au droit commun : comment l'évaluer, et non plus se contenter d'évaluer les assos et actions du contrat de ville

Epernay : embauche d'un second médiateur social ; l'équipe MOUS est déjà conséquente vue la petite taille du territoire

Troyes : Les bailleurs sociaux en lien avec les collectivités ont recruté des postes de médiateurs ; Un directeur général des services en charge de la sécurité vient d'être recruté à la ville de Troyes ; Chez nous aussi, l'ingénierie est importante.

Strasbourg : des réunions pour libérer la parole ; des réflexions en cours

Châlons-en-Champagne : mise en place de commissions sociales de proximité "spéciales émeutes" (remontées d'informations, aide sur la vie quotidienne...).

Metz : pas d'impact sur la suite ; après les concertations, on a entendu le besoin de renfort de la présence humaine sur les quartiers, et le surcroît de besoin sur les aspects sécuritaires. Aujourd'hui, étonnamment, la parole semble plus ou moins s'être libérée, les habitants semblent parler plus facilement de leur quotidien et des phénomènes de bandes qu'ils subissent

La Chapelle Saint-Luc : regrette l'absence d'un travail notable sur le contrat de ville. Néanmoins, lancement d'un diagnostic de territoire avec les acteurs locaux + diffusion d'un questionnaire auprès de la population avec divers moyens pour aller vers et faire avec...

Fait le 19 octobre 2023

Pour le RDSU,



Avec la contribution de

